

*D'une fille-folle
qui avait
les pieds noirs...*

En son temps de jeunesse, et même après, Keizer Karel aimait de s'évader du palais à la nuit tombée et, de compagnie avec quelques nobles grivois, de paillarder jusqu'à l'aube. Ils parcouraient les cabarets à filles et autres mauvais lieux, dansant dans l'un, bataillant dans l'autre, traînant à leur suite tapageuse bande de clerks et soudards, dont le bagout et les exploits les divertissaient. Parfois Keizer Karel quittait le groupe et s'esquivait avec une garce peu farouche dans une auberge où nul n'eût pu le reconnaître. Un soir, il lia connaissance avec une jeune commère qui point ne défendit sa bouche et promit de n'offrir résistance pour le reste. Ils cherchèrent donc gîte. Cependant que la fille se déshabillait, le galant remarqua qu'elle avait les pieds noirs et fleurant le caseum. Il n'en dit rien, et comme il n'avait que faire des pieds de la donzelle, il se coucha près d'elle.

L'aube venue, il s'apprêta, et au moment de quitter la fille, dit : — « Tu recevras un cadeau pour ta complaisance, quelque chose qui te soit utile ! » Et il partit. Peu après, la luronne vit arriver un laquais dans sa demeure, lequel lui remit une boîte, présent de son maître. Elle ouvrit, mais aus-

sitôt se mit à sacrer — la boîte ne contenant que du savon ! Poursuivant le laquais par les rues, elle ne tarda pas à se heurter à son galant qui sortait du palais pour sa promenade matinale. Et lui disant sa déception, elle pleura à larmes chaudes.

— « Que pouvais-je te donner de plus utile ?... » répliqua Keizer Karel, qui, comprenant que ce n'était pas là une récompense, dota la fille d'une somme d'argent, l'enjoignant à un vivre moins hasardeux. Ce qu'elle entendit, acquérant bientôt une réputation de femme laborieuse et honnête.

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

